

LES ÉCHOS

Baccalauréat

Début de cinq jours d'épreuves demain, avec la philo, pour les candidats au bac général ou technologique, et lundi 22 juin pour les candidats au bac professionnel. Résultats le 7 juillet. Les élèves de 1^{ère} passeront, eux, les épreuves anticipées (français, maths, informatique et/ou enseignement scientifique selon les filières) à partir du 19 juin.

Post-bac

Sans même attendre le bac, les élèves en terminale ont formulé des vœux d'études supérieures sur internet. Les premières réponses à ces vœux sont tombées le 9 juin. Pour ceux qui n'ont pas été satisfaits, deux autres phases d'admission le 23 juin et le 14 juillet, sur www.admission-postbac.fr

Brevet des collèges

Les élèves de 3^e passeront les épreuves du brevet le 30 juin (français, histoire-géo, éducation civique) et le 1^{er} juillet (maths). Composé aussi d'un contrôle continu, ce diplôme national évalue les connaissances et les compétences acquises à la fin du collège.

Page hebdomadaire sur l'enseignement et la formation
réalisée par **La Provence**
en partenariat avec **l'académie d'Aix-Marseille**

ZOOM / En 2008-2009, les élèves du primaire en difficulté ont pu bénéficier de 2 heures par semaine

Le soutien scolaire a remis en selle des milliers d'écoliers

Par Laurent Léonard
lleonard@laprovence-presse.fr

C'est une première, et elle est plutôt réussie : durant l'année scolaire écoulée, selon une décision du ministère de l'Éducation nationale, les élèves du primaire ayant eu des difficultés temporaires d'apprentissage ont pu bénéficier d'une aide personnalisée. Depuis la rentrée 2008, chaque enseignant est effectivement tenu d'y consacrer 2 heures par semaine. Cette aide a été dispensée par séance de 30 à 40 minutes et par petits groupes de 4 à 5 élèves, généralement entre midi et 14h, à la pause déjeuner, ou en fin d'après-midi, à la sortie des classes, mais aussi le matin avant que la cloche ne sonne ou le mercredi.

L'idée : réduire le nombre d'enfants en grande difficulté scolaire à la fin de l'école primaire, qui représente aujourd'hui environ 15% des élèves. "Au départ, tous les enseignants n'étaient pas convaincus du bien-fondé de ce dispositif", reconnaît Raymond Lecoq, adjoint de l'inspecteur d'académie dans le Vaucluse, chargé des écoles. Une réticence qui s'est cristallisée dans le mouvement national des "enseignants désobéisseurs". "Mais très vite,



► À l'école Etienne-Milan de Marseille, la directrice Élisabeth Schiano et les autres enseignants ont offert, avec succès, aide personnalisée et soutien durant les vacances. / PHOTO GUILLAUME RUOPPOLO

une grande majorité s'est investie dans l'opération, constatant le bénéfice immédiat pour les élèves. En 4 à 5 séances, les quelques difficultés de calcul, de lecture ou de grammaire étaient aplanies, sans attendre qu'elles se rigidifient, et les élèves étaient remis en selle."

7 800 des 56 000 élèves en primaire dans le Vaucluse ont ainsi été aidés. Même satisfaction dans les Bouches-du-Rhône,

où on compte près de 200 000 enfants dans le 1^{er} degré. "Un tiers des effectifs a été concerné, mais l'aide n'a pas été dispensée aux mêmes élèves durant toute l'année, pour ne stigmatiser personne", précise Patrick Demougeot, inspecteur d'académie adjoint dans les Bouches-du-Rhône. Ainsi, à l'école Etienne-Milan de Marseille (8^e), 30 élèves sur 182 ont été pris en charge.

"Toutes les sept semaines, on faisait un bilan pour chaque enfant, avec ses parents", explique Élisabeth Schiano, la directrice. Sans cette aide, beaucoup n'auraient pas remonté la pente."

L'inspecteur d'académie des Alpes-de-Haute-Provence, Guy Charlot, est lui aussi "satisfait": 600 à 700 des près de 15 000 écoliers de son département ont bénéficié de l'aide. "Les enseignants ont reçu six heures de formation, on va leur en proposer trois de plus à la rentrée prochaine pour aller encore plus loin", confie-t-il. "Une réflexion pédagogique est en cours pour améliorer le rendement de l'opération", ajoute Patrick Demougeot. Une amélioration qui devrait concerner les horaires et l'articulation de cette aide avec les autres dispositifs de prise en charge des élèves en difficulté. ■

REMISE À NIVEAU AVANT LA RENTRÉE

En plus de l'aide personnalisée, hebdomadaire, les élèves en difficulté ont pu bénéficier de cours de soutien lors des vacances scolaires. Ainsi 300 écoles sont restées ouvertes à Pâques dans les Bouches-du-Rhône, avec plus ou moins de succès, mais en permettant de résoudre des problèmes d'apprentissage dans une relation élève/enseignant privilégiée. Sur ce même principe et selon les écoles, des stages de remise à niveau vont être proposés aux enfants début juillet et durant la dernière semaine d'août, afin de bien préparer la rentrée. L.Lé.

CONVENTION

Améliorer l'insertion des élèves handicapés

Le recteur de l'académie d'Aix-Marseille Jean-Paul de Gaudemar et le président de l'Ari, Association régionale pour l'intégration des personnes en situation de handicap ou en difficulté, Jacques Pantaloni, ont signé une convention de partenariat, cette semaine à Marseille, en vue d'améliorer la qualité des formations dispensées aux élèves handicapés.

"Nous avons beaucoup de retard dans l'insertion des élèves handicapés, surtout dans le secondaire, un retard que nous avons rattrapé avec la loi pour l'égalité des droits et des chances et la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, votée en 2005, explique le recteur.

Notre mission est d'accueillir ces élèves et de tout mettre en œuvre pour leur réussite, et l'Ari est un outil précieux pour remplir cette mission essentielle." "Avec le rectorat, nous poursuivons le même objectif, ajoute Jacques Pantaloni: travailler à l'intégration individuelle de l'enfant dans le milieu ordinaire."

2 300 élèves sont ainsi accueillis dans l'académie, dans des classes d'intégration scolaire (Clis) à l'école, des unités pédagogiques d'intégration (Upi) au collège et des post-Upi au lycée. Il reste à améliorer la continuité de leur parcours et leurs chances d'accès à l'université et d'insertion professionnelle. ■

L.Lé.



► Jacques Pantaloni, président de l'ARI et Jean-Paul de Gaudemar, recteur de l'académie d'Aix-Marseille. / PHOTO JEAN-ÉRIC ÉLY

L'INITIATIVE

Une série télé "Dr House dans les labos" pour susciter des vocations en sciences

Les deux premiers épisodes de cette série ont été tournés à la fac des sciences de Luminy pour être diffusée au collège.

Elle aurait pu être intitulée *Dr House dans les labos*. Elle a finalement été baptisée *Recherches*. Cette nouvelle fiction-documentaire se déroule dans le monde de la science à Marseille. Dans les deux premiers épisodes, diffusés en avant-première, cette semaine, à la fac des sciences de Luminy, on découvre Marine, jouée par Floriane Vogel, jeune étudiante qui arrive au labo pour commencer sa thèse et David (Stéphane Scardicchio) qui termine sa 3^e année. Parallèlement, l'inspecteur Serri (Saïd Serrari), un personnage burlesque, commence une enquête sur le vol d'un ordinateur contenant des informations confidentielles... Une série intéressante où on découvre l'univers scientifique de manière ludique et humoristique.

Le scénario, où documentaire et fiction se mêlent, est informatif et décalé. Acteurs et professionnels de la recherche ont travaillé ensemble sur ce projet, pour plus de cré-



► La série devrait être diffusée dans les collèges pour toucher les élèves. Le grand public pourra prochainement regarder les premiers épisodes sur internet: www.serie-recherches.org / PHOTO DR

dibilité. Pari réussi pour Jean-Biberian, enseignant-chercheur à la fac des sciences de Luminy.

Passionné de cinéma, il fait la connaissance d'Émilien Daverne, médecin, et de Gérard Chargé, de l'agence locale "Ciné-Zooms": "Et si on parlait des sciences comme *Docteur House parle de médecine*", a alors proposé Jean-Paul Biberian. L'équipe est arrivée à mener à bien ce

projet avec très peu de moyen, dont des aides financières du Département. Tous les chercheurs et certains acteurs y ont participé bénévolement pour pouvoir continuer cette aventure. Ensemble, ils ont élaboré et monté ce film dans le but de donner envie aux jeunes de se lancer dans les carrières scientifiques.

Depuis quelques années, la police scientifique connaît un énorme succès chez les ly-

céens et les étudiants, dû au boom des séries américaines.

À l'inverse, le nombre de jeunes intéressés par les carrières scientifiques est en chute libre. Cette fiction, "c'est un appel", explique l'équipe. Des démarches auprès des établissements scolaires sont en cours pour diffuser la série et sensibiliser les jeunes à ces matières que l'on connaît finalement très peu. ■

Esther Griffes